

Autrement dit la réussite de la technique dépend de la compréhension et de la maîtrise du paysan des règles de jeu de la technique. La communauté n'étant pas homogène, il y aura autant d'échelles de besoins que de groupes d'intérêt. D'où la nécessité d'aboutir à un consensus au sein de la communauté.

Prioriser les solutions-actions suppose l'établissement d'un certain nombre de critères (protection de l'environnement, facilité et urgence de réalisation, contribution de la population). L'importance relative de ces critères doit se traduire par des scores que les paysans, individuellement ou collectivement, donnent à chaque critère. C'est le total des scores obtenu par chaque solution action qui permet de la classer dans l'échelle de priorités de la communauté.

Les techniques diffèrent en complexité et partant en difficulté d'application. Les techniques plus difficiles sont celles qui combinent la méthode des scores et la multiplicité des critères de la classification. Le paysan répugne en général à l'exercice quantitatif qui consiste à donner des scores aux solutions-actions mais s'il comprend la règle du jeu il peut collaborer positivement⁽¹⁾.

L'autre difficulté est celle qui consiste à établir une longue liste de solution-actions. La longueur de la liste des solutions-actions rend visuellement difficile sinon pénible leur classification. Il est plus commode de les classer par thèmes (infrastructure, production végétale, production animale, protection de l'environnement, structures foncières, investissement etc...). On propose par la suite à la communauté réunie de classer les thèmes par vote à main levée et de classer ensuite les actions à l'intérieur de chaque thème. Souvent des leaders émergent et proposent des classifications qu'il s'agit par la suite de valider par le vote de la communauté. C'est ce qu'on peut appeler la technique de secondarisation.

Cependant c'est au technicien de choisir la méthode qu'il juge la plus adéquate et qui débouche sur le consensus par la négociation. Le technicien négocie avec la communauté les solutions actions-qu'il propose. Mais par la négociation il favorise en

(1) L'ODESYPANO entreprend actuellement des recherches pour la mise au point de techniques de priorisation simplifiées.

tant que catalyseur, l'émergence d'un consensus entre les groupes d'intérêt qui composent la communauté. Le terroir étant en fait une grande exploitation, toute mesure affecte d'une manière ou d'une autre l'ensemble des membres de la communauté. Une fois le consensus communautaire établi il s'agit, néanmoins, de rechercher, toujours par la négociation, le consensus au sein des groupes d'intérêt sur les mesures de développement qui leur sont spécifiques.

Le processus de communication : Importance de la communication dans la collecte des données de base et la construction des solutions-actions

On peut considérer que les principales techniques de communication à apprendre sont : la reformulation, l'art de poser les questions, le résumé, l'entretien semi-structuré, la réunion avec la communauté, le focus group, le schéma expérientiel dans l'éducation du groupe. Ce sont ces techniques qui permettent d'effectuer le diagnostic, de collecter les informations, d'identifier les problèmes et de déboucher sur des solutions-actions d'une manière participative.

La reformulation

A partir du moment où il considère le paysan comme un partenaire, le technicien change d'attitude : de directif il devient participatif. Le style directif se traduit par le maintien de la distance, par la réserve, parfois par l'évitement du contact avec le paysan. Le style participatif se traduit par l'attitude de dialogue, d'écoute et d'empathie (capacité psychologique de se mettre à la place de l'interlocuteur).

Le technicien, d'un émetteur d'instruction, devient un récepteur de message provenant de la communauté, message qu'il reformule en solution-action dont il apprécie le *feed back* en devenant à son tour émetteur lors de la restitution.

Le processus de communication peut être schématisé de la manière suivante :

- 1- Parole du paysan (expression d'un besoin-problème)
- 2- Parole reçue par le technicien
- 3- Parole reformulée par le technicien
- 4- Parole transformée en solution-action par le technicien
- 5- Parole restituée au paysan pour le feed back.

La rencontre entre technicien et paysan est en fait la rencontre de deux discours : le discours du technicien expression de rationalité technique et le discours du paysan expression de la pratique du système agraire. Pour qu'il y ait communication, il faut que le technicien dispose d'une capacité de compréhension et de traduction de la parole de paysan en mesure de développement : c'est ce qu'on appelle la technique de reformulation.

Entretien et questionnaire

De même, pour obtenir des informations fiables du paysan et surmonter sa méfiance, il faudrait maîtriser la technique de formulation des questions et la manière de les poser. Il s'agit d'apprendre à mener un entretien non comme une instruction judiciaire mais comme un échange amical qui permet de pénétrer la stratégie de production du paysan. L'attitude du technicien ne consiste pas à juger mais à comprendre la logique des mécanismes qui président au fonctionnement de l'exploitation. Ce qui est totalement différent du questionnaire formel qui consiste à poser des questions ponctuelles pour lesquelles le paysan doit fournir des réponses précises. Dans l'entretien le technicien essaie de comprendre la démarche de l'exploitant, ses choix des combinaisons culturales, les motifs profonds de ses décisions économiques, ses projets. A la faveur de l'entretien, le technicien propose des axes de solutions et discute avec les paysans, les alternatives possibles dans une perspective planificatrice. C'est ce qu'on appelle l'écoute active.

La réunion

L'approche participative implique aussi l'animation de réunions avec les paysans. Le technicien doit maîtriser les techniques de la prise de parole en public, de la stimulation de la participation, de l'identification des leaders, de l'explicitation des interventions, de la canalisation des discussions vers les objectifs de la réunion. Mais la règle principale c'est la tolérance, l'ouverture au débat et l'acceptation de la contradiction, l'aisance et l'absence d'autoritarisme générateur de tensions.

Le focus group

Le focus group est une technique de groupe de discussion avec des membres de la communauté ayant les mêmes intérêts. L'avantage de cette technique est de permettre l'interaction contradictoire entre les membres du groupe et donc de corriger ou d'enrichir les informations lors de l'interaction interpersonnelle de l'interview.

Le schéma expérentiel

Le schéma expérentiel d'éducation d'adulte attire l'attention sur la nécessité de partir de l'expérience des sujets si l'on veut réussir à leur faire accepter une solution à leurs problèmes. L'expérience est représentée dans ce cas par l'ensemble des pratiques du paysan et qui définit le système agraire auquel il appartient. C'est cette expérience qui fait l'objet de discussion, de comparaison, de réflexion et qui débouche sur la généralisation et ensuite l'application. En effet un changement ne peut intéresser un adulte que s'il découvre à la faveur de l'interaction dans le groupe, les effets matériels de l'innovation sur sa vie quotidienne, familiale et professionnelle.